

Associé national (1805)  
Membre titulaire (1815)  
Secrétaire (1819, 1822)  
Président (1831, 1833)

Jean Baptiste Justin Lamoureux (1782-1859) est né à Nancy le 19 septembre 1782. Il était le dernier fils du professeur de médecine Jean Baptiste Lamoureux et de Marie Louise Stanislas Harmant. Il perdit sa mère alors qu'il n'était âgé encore que de neuf ans, et c'est son frère aîné, Jean Baptiste François Xavier Lamoureux, qui se chargea de son instruction et qui lui fit faire de brillantes études à l'école centrale de la Meurthe, où il enseignait les langues anciennes. Ayant continué à étudier le droit par lui-même, puisqu'il n'y avait plus d'enseignement universitaire dans cette discipline en Lorraine, il commença à plaider comme « défenseur officieux ». Mais on lui proposa un poste de secrétaire particulier du préfet de l'Indre, qu'il accepta : il resta deux ans à Châteauroux, de 1805 à 1807. Ce fut le départ d'une carrière administrative qu'il a continué comme premier commis de la direction des Droits réunis du département de la Dyle (1807-1810), puis contrôleur principal de cette même administration dans l'arrondissement de Charleroi (1810-1814). Lors de l'évacuation de la Belgique, comme l'ont attesté ses supérieurs, « il a sauvé les papiers, les tabacs, les fonds du gouvernement », ce que ses collègues n'avaient pas pu faire.

Le gouvernement de la Restauration n'ayant pas souhaité le maintenir dans sa position, Justin Lamoureux décide de donner une nouvelle orientation à sa carrière. Il se fait recevoir avocat à la cour royale de Nancy, puis juge suppléant au tribunal de première instance de Nancy en 1819, substitut du procureur du roi en 1821, juge d'instruction en 1829. Marié en 1818, il a eu la douleur de perdre très tôt son épouse, qui le laissa avec un fils dont il a assuré seul l'éducation. Il prit sa retraite en 1852 et a vécu jusqu'au 29 décembre 1859.

Au moment où il pose sa candidature à la Société des sciences, lettres et arts de Nancy, le 18 mars 1803, Justin Lamoureux a déjà fondé avec ses condisciples de l'école centrale une autre société littéraire, dont les délibérations s'étendent du 1<sup>er</sup> mars 1801 au 21 juillet 1805 : la Société d'émulation de Nancy. Il présente à l'appui de sa candidature un ouvrage très estimable et qui nous est encore aujourd'hui fort utile : un *Mémoire pour servir à l'histoire littéraire du département de la Meurthe depuis 1789*. La demande ne put être examinée aussitôt, faute de quorum, et peut-être aussi parce qu'on trouvait le candidat un peu trop jeune. Il est admis enfin à la séance du 8 juin 1805, où il prononce un *Eloge historique de Claude Gelée, dit le Lorrain*. Mais son départ pour Châteauroux le fait presque aussitôt classer parmi les associés correspondants. Il n'a retrouvé sa place de titulaire, avec son ancienneté, qu'à partir de 1815. [Jean-Claude Bonnefont]